

Décembre 2023

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة联合国
粮食及
农业组织Food and Agriculture
Organization of the
United NationsOrganisation des
Nations Unies pour
l'alimentation et
l'agricultureПродовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных НацийOrganización de las
Naciones Unidas para la
Agricultura y la
Alimentación**COMMISSION AFRICAINE DES STATISTIQUES AGRICOLES****Vingt-huitième session****Pretoria, Afrique du Sud : 4 – 8 décembre 2023****POINT 33 DE L'ORDRE DU JOUR****TAUX DE RÉPONSE AUX QUESTIONNAIRES DE LA FAO ET PLANS DE COLLECTE DE DONNÉES POUR 2024****NOM DES AUTEURS
Ngarsaim Espoir Beram****Bureau Chef Statisticien FAO****SYNTHÈSE**

Le mandat institutionnel de la FAO relatif à la collecte, au traitement et à la diffusion des données sur l'alimentation et l'agriculture découle de l'Article I de son Acte constitutif, qui exige que l'Organisation recueille, analyse, interprète et diffuse les informations relatives à la nutrition, l'alimentation et l'agriculture. En tant qu'organisation internationale, les statistiques de la FAO sont essentiellement basées sur les données provenant des autorités statistiques nationales ou d'autres organisations internationales. Pour que ces statistiques soient utiles à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, la disponibilité et la qualité des données constituent des éléments importants à prendre en compte.

Le présent document met l'accent sur la question de la disponibilité des données en Afrique en se basant sur une analyse détaillée des taux de réponse aux questionnaires annuels de la FAO envoyés aux pays et territoires. Il analyse les taux de réponse aux questionnaires de la FAO par domaine en Afrique de façon générale, puis entre les sous-domaines et les sous-régions d'Afrique. Il fournit ensuite des informations sur les plans de collecte de données de la FAO pour l'année 2024. Il se termine par des recommandations formulées sur la base des résultats de l'analyse et enfin identifie les principales questions à débattre avec les distingués délégués de l'AFCAS.

1. ANALYSE DES TAUX DE RÉPONSE AUX QUESTIONNAIRES DE LA FAO

Cette section analyse les taux de réponse aux questionnaires de la FAO, en commençant par les caractéristiques générales du secteur agricole ainsi que des autres domaines ou systèmes tels que l'évolution du marché des produits de base, la pêche et l'aquaculture, la foresterie, l'AQUASTAT, le DAD-IS et les ressources phytogénétiques. Par définition, le taux de réponse est le rapport du nombre de questionnaires remplis dans un territoire donné par le nombre de questionnaires (domaines) qui ont été envoyés sur ce territoire. Les taux globaux de réponses par questionnaire sont suivis d'une analyse détaillée des taux de réponse par sous-domaines et par sous-région d'Afrique.

1.1. Tendances générales et problème de disponibilité des données

Cette session se focalise sur l'analyse générale des taux de réponse aux questionnaires de la FAO en Afrique indépendamment des éventuelles disparités entre les sous-régions et les sous-domaines.

1.1.1. Domaines agricoles

La figure 1 ci-dessous présente la tendance générale des réponses aux questionnaires relatifs à l'agriculture en Afrique et dans le monde.

La production agricole est l'un des ensembles de données les plus importants de la FAO et est utilisée pour compiler les comptes de disponibilités et utilisation ainsi que les bilans alimentaires. Les questionnaires annuels demandent aux institutions nationales de rendre compte de la production, des superficies récoltées, des rendements, de la production primaire de l'élevage et autres informations spécifiques sur certains produits transformés clés.

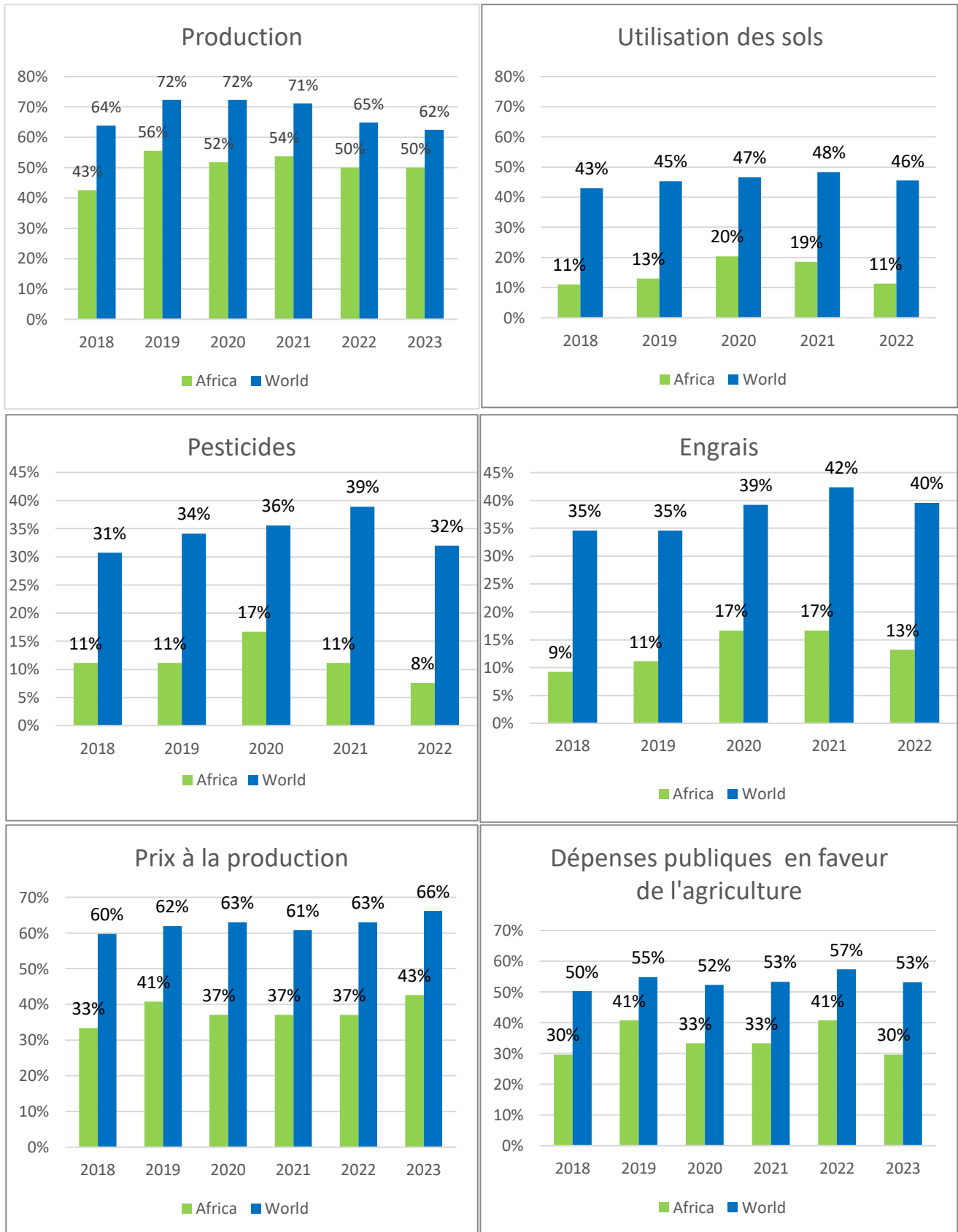
Les taux de réponse aux questionnaires sur la production sont passés de 43 % en 2018 à 50 % en 2023 pour l'Afrique, le taux le plus élevé ayant été atteint en 2019 (56 %). Les taux mondiaux sont beaucoup plus élevés : 64 % et 62 % respectivement en 2018 et 2023.

Les données sur l'utilisation des terres, les pesticides et les engrais sont également collectées auprès des pays par la FAO à travers les questionnaires annuels. La campagne de questionnaire 2023 est en cours et les données de l'année 2022 sont les chiffres révisés basés sur les informations définitives. Alors que le taux de réponse au questionnaire sur l'utilisation des terres est autour de 45 % dans le monde, celui-ci demeure inférieur à 20 % en Afrique. De même, plus de 80 % des pays africains n'ont pas répondu aux questionnaires sur les pesticides et les engrais.

Le taux de réponse aux questionnaires sur les prix des produits agricoles à la production a augmenté de 10 points de pourcentage entre 2018 et 2023 pour l'Afrique, mais reste inférieur au taux mondial (43 % contre 66 % en 2023).

En 2023, le taux de réponse au questionnaire sur les dépenses publiques en faveur de l'agriculture (GEA) en Afrique est retombé à son niveau de 2018 soit 30 % après avoir atteint des niveaux plus élevés alors que le taux moyen mondial est supérieur à 50 %.

Figure 1 : Taux de réponse aux questionnaires sur l'agriculture en Afrique et dans le monde (2018-2022/2023)



1.1.2. Autres domaines ou systèmes

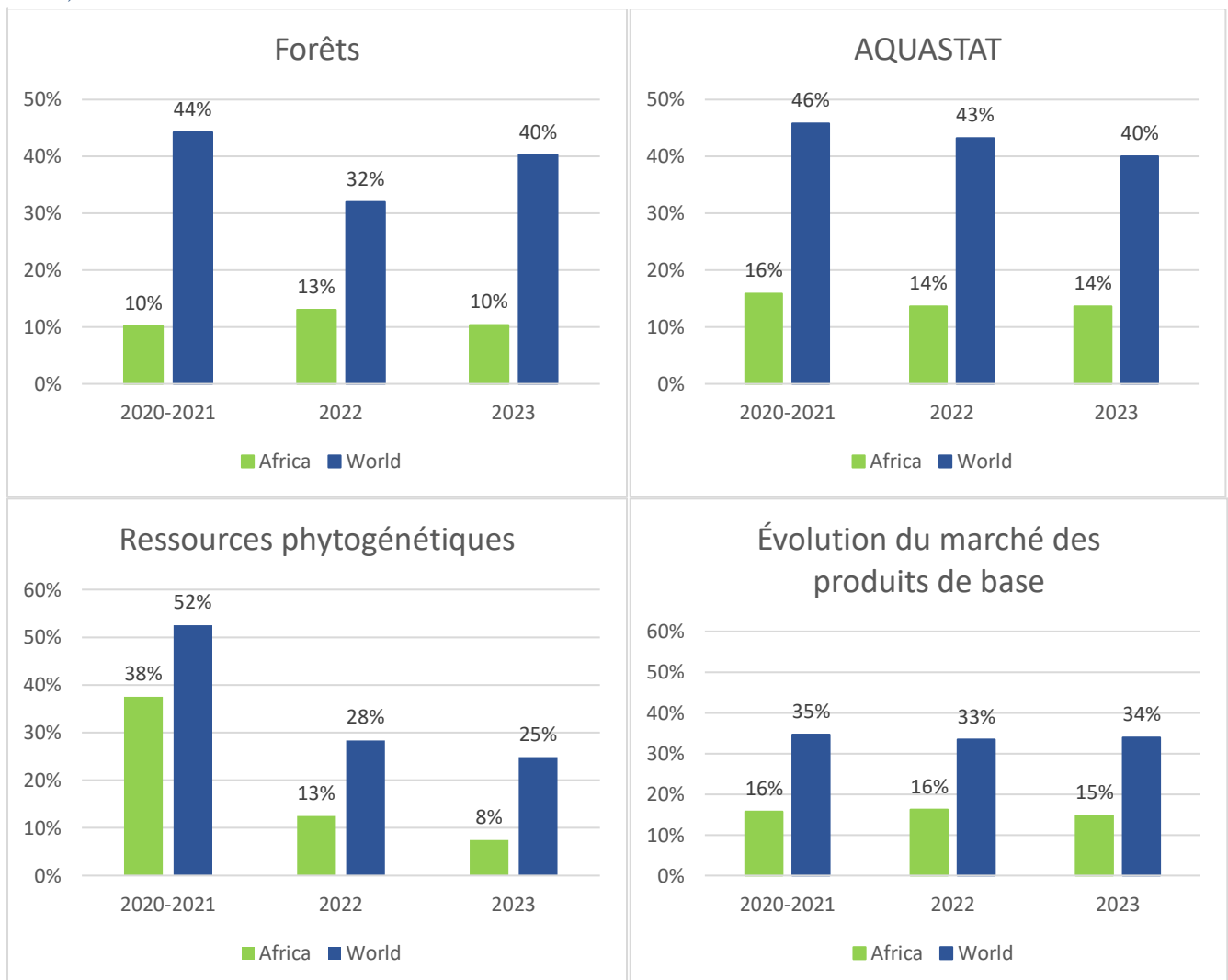
Les problèmes de disponibilité des données sont moins sévères dans le secteur agricole que dans les autres domaines tels que la foresterie, l'AQUASTAT, les ressources phytogénétiques et l'évolution du marché des produits de base.

Dans le secteur forestier, moins de 15 % des pays africains ayant reçu le questionnaire ne l'ont pas retourné à la FAO. La situation est similaire avec l'AQUASTAT où le taux de réponse au questionnaire en Afrique était de 15 % en 2020-2021 et de 14 % en 2022 et 2023.

En outre, tout comme le reste du monde, l'Afrique enregistre une tendance à la baisse de son taux de réponse au questionnaire sur les ressources phytogénétique et ses taux demeurent inférieurs à la moyenne mondiale. En 2022 et 2023, le taux de réponse du continent était inférieur à 15 %.

Le taux de réponse aux questionnaires sur l'évolution du marché des produits de base demeure constant autour de 15 % pour l'Afrique, soit environ la moitié de la moyenne mondiale.

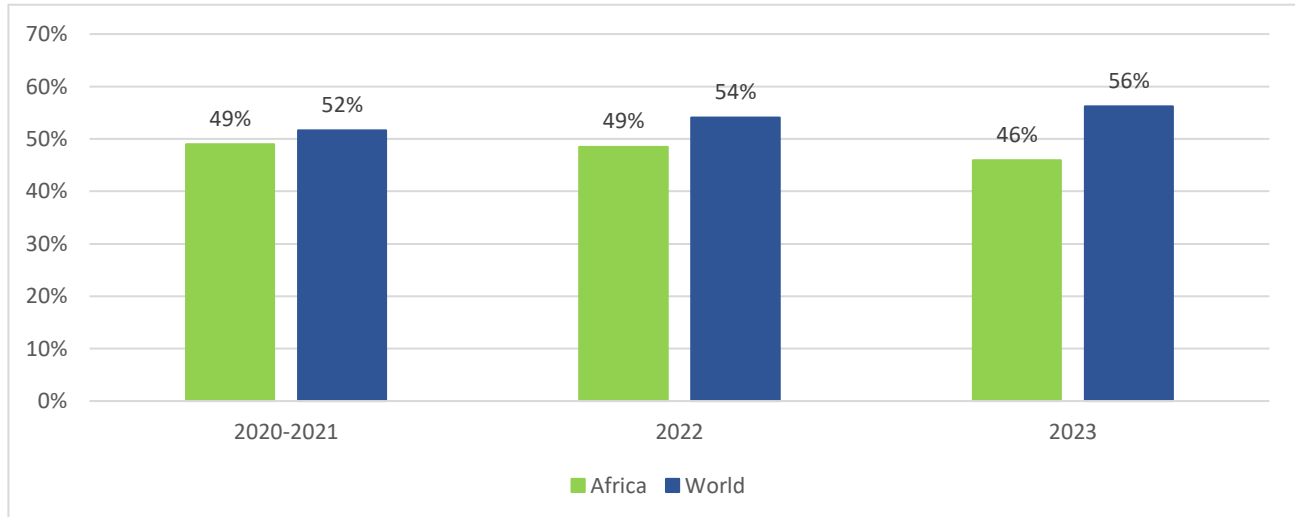
Figure 2 : Taux de réponse aux questionnaires sur la foresterie, l'AQUASTAT, les ressources phytogénétiques et l'évolution des marchés des produits de base en Afrique et dans le monde (2020/21-2023)



La disponibilité des données sur la pêche, l'aquaculture et le DAD-IS est bien meilleure, même si des efforts sont nécessaires pour améliorer les taux de réponse, en particulier pour le DAD-IS.

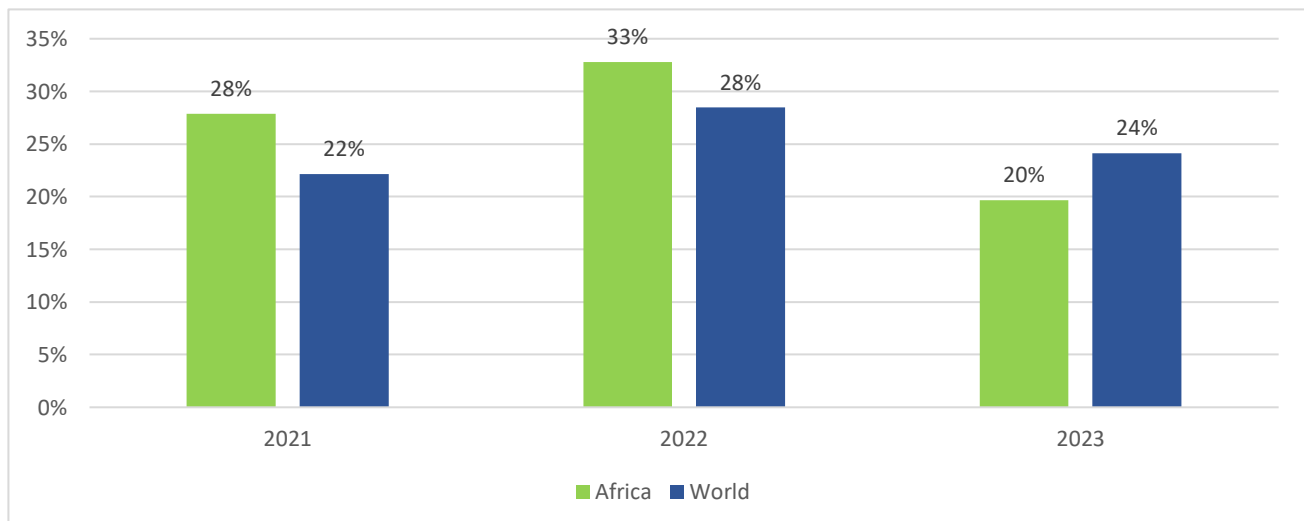
Le taux de réponse moyen aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture pour l'Afrique est passé de 49 % en 2020/21 à 46 % en 2023, aggravant l'écart par rapport à la moyenne mondiale, qui suit une tendance à la hausse et dépasse 50 %.

Figure 3 : Taux de réponse aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture en Afrique et dans le monde (2020/21-2023)



Le taux de réponse au questionnaire sur le DAD-IS pour l'Afrique était supérieur au taux moyen mondial en 2021 et 2022 avant de chuter de 35 % à 20 % en un an.

Figure 4 : Taux de réponse aux questionnaires sur le DAD-IS en Afrique et dans le monde (2020/21-2023)



1.2. Analyse détaillée des taux de réponse par sous-secteur et dans les sous-régions d'Afrique

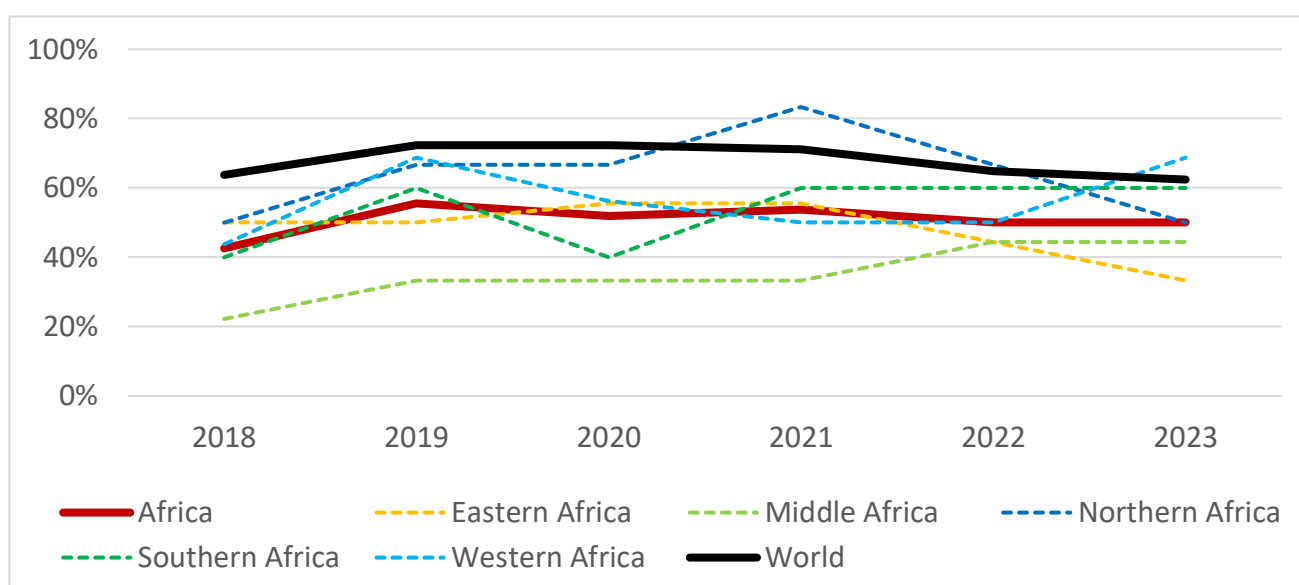
La tendance générale des taux de réponse peut cacher des disparités par sous-secteur et/ou entre les sous-régions. Par conséquent, la présente analyse vise à mettre en évidence ces disparités afin d'orienter les discussions vers des recommandations et des solutions.

1.2.1. Agriculture

a) Questionnaire sur la production agricole

Malgré quelques améliorations enregistrées au fil des ans, l'Afrique centrale demeure la région ayant les plus faibles taux de réponse au questionnaire sur la production, sauf en 2023 (44 %) où elle a dépassé la région de l'Afrique de l'Est (33 %). Les autres régions présentent des pics et des creux dans leurs taux de réponse respectifs (par exemple, le taux de réponse pour la région de l'Afrique du Nord a considérablement diminué, passant de 83 % en 2021 à 50 % en 2023).

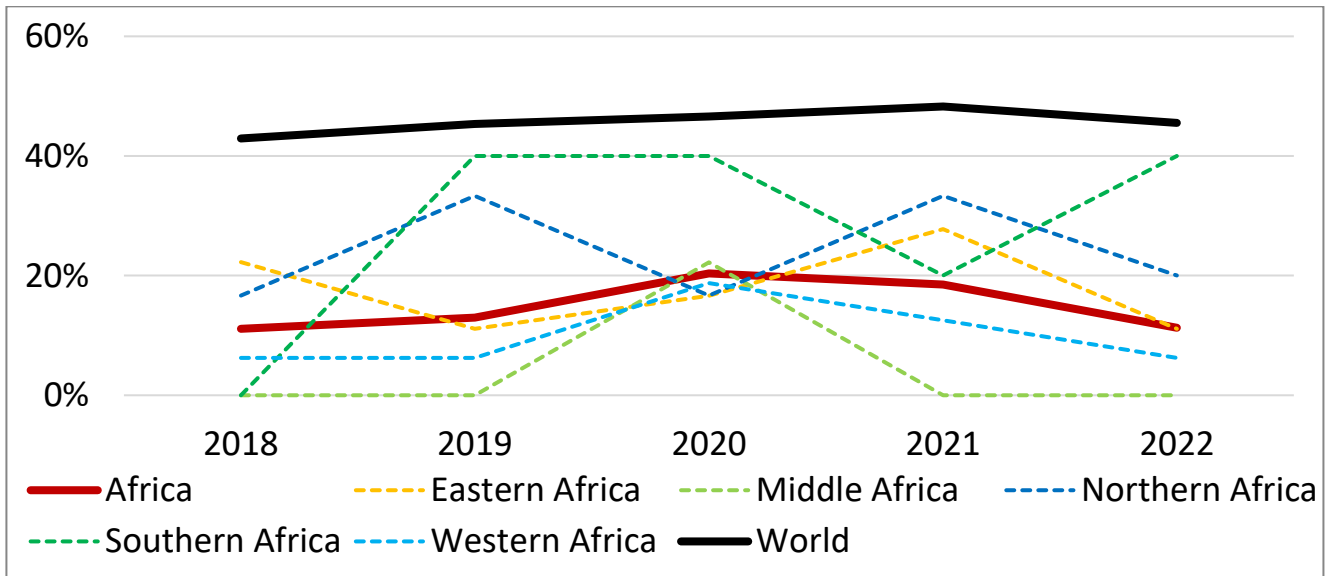
Figure 5 : Taux de réponse au questionnaire sur la production par sous-région (2018-2023)



b) Questionnaires sur les intrants agricoles (utilisation des terres, pesticides et engrais)

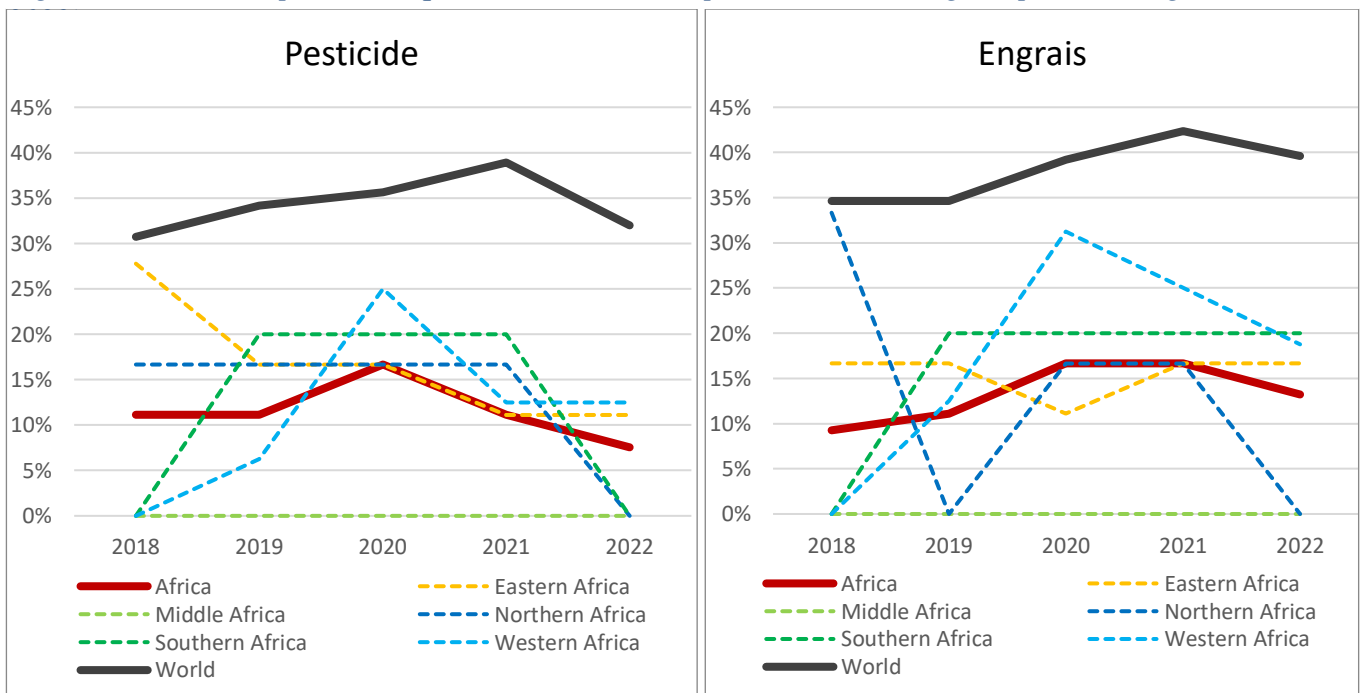
Dans la région d'Afrique australe, 40 % des pays ont répondu au questionnaire sur l'utilisation des terres en 2019, 2020 et 2022. C'est de loin supérieur au taux moyen du continent. Bien que des questionnaires aient été envoyés dans les régions d'Afrique centrale et australe en 2018 et dans la région d'Afrique centrale en 2019, 2021 et 2022, aucun pays n'y a répondu.

Figure 6 : Taux de réponse au questionnaire sur l'utilisation des terres par sous-région (2018-2022)



Aucun pays d'Afrique centrale n'a rempli les questionnaires sur les pesticides et les engrais durant toute la période considérée (Figure 7). En revanche, en Afrique occidentale et australe, où la situation était similaire à celle de l'Afrique centrale en 2018, le taux de réponse a progressivement augmenté pour atteindre des niveaux supérieurs au taux moyen du continent.

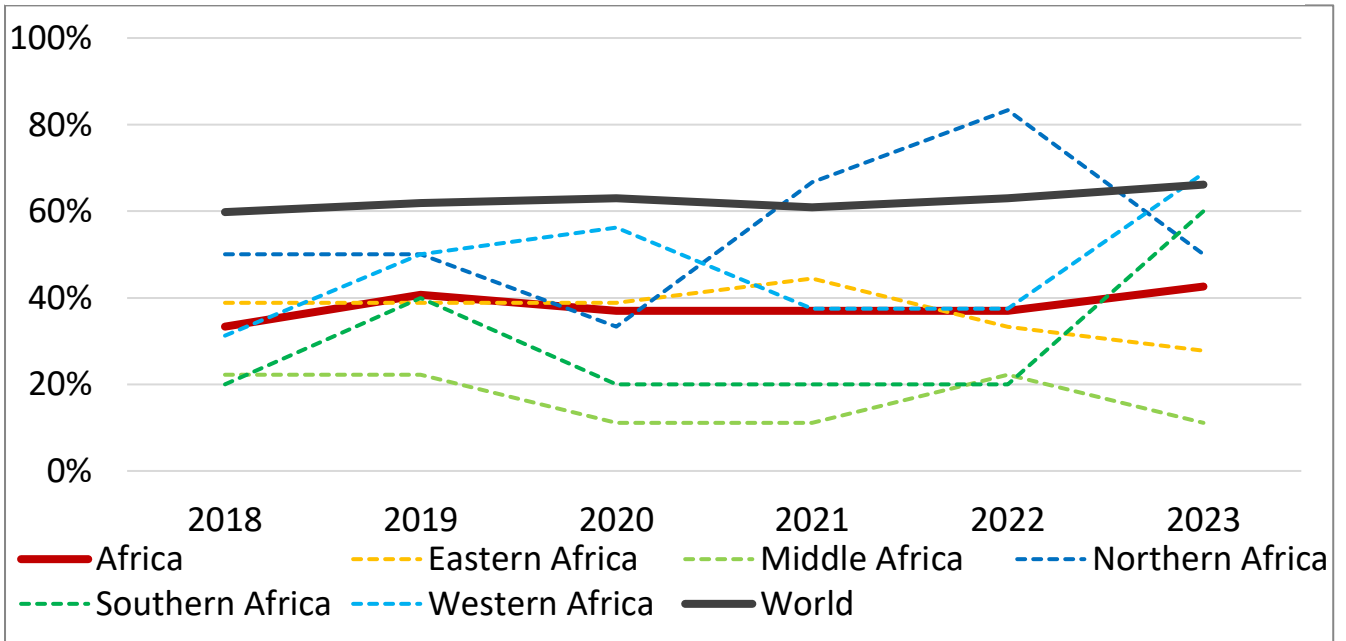
Figure 7 : Taux de réponse aux questionnaires sur les pesticides et les engrais par sous-région (2018-



c) Questionnaire sur les prix des produits de base à la production

Contrairement à la position de l'Afrique par rapport au monde, la région d'Afrique du Nord a des taux de réponse au questionnaire sur les prix à la production agricole plus élevés que la moyenne mondiale en 2021 (67 %) et 2022 (83 %). Cependant, la région d'Afrique centrale enregistre les taux de réponse les plus bas.

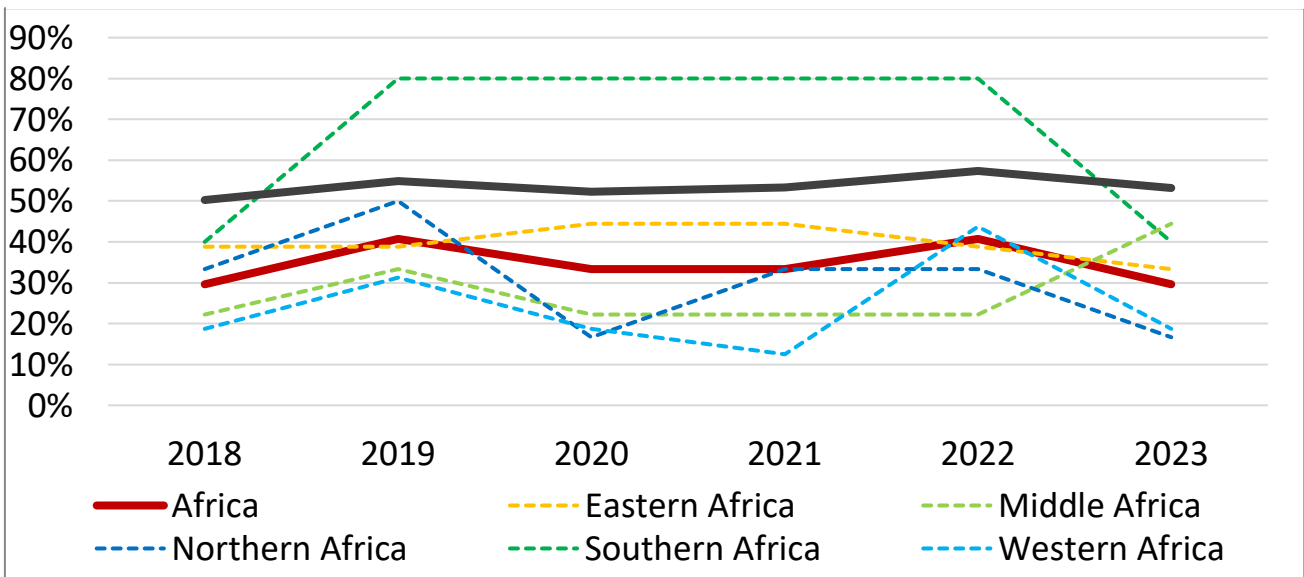
Figure 8 : Taux de réponse aux questionnaires sur les prix des produits agricoles à la production par sous-région (2018-2023)



d) Questionnaire sur la GEA

Pour le questionnaire sur la GEA, la région d'Afrique australe affiche les taux de réponse les plus élevés, notamment de 2019 à 2022, où les taux étaient autour de 80 %, tandis que la région d'Afrique de l'Ouest enregistre les taux de réponse les plus faibles.

Figure 9 : Taux de réponse aux questionnaires sur la GEA par sous-région (2018-2023)

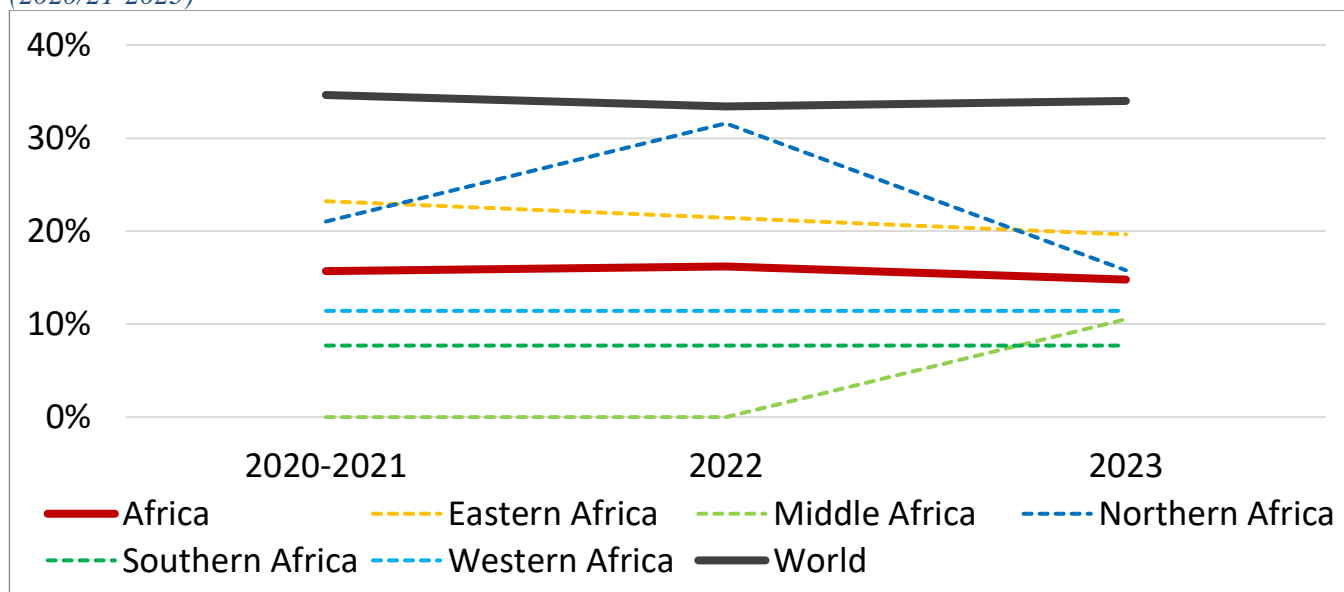


1.2.2. Autres domaines ou systèmes

a) Questionnaires sur l'évolution du marché des produits de base

Les régions d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Australe affichent une tendance similaire à celle du continent avec des taux de réponse légèrement faibles aux questionnaires sur l'évolution des marchés des produits de base : respectivement 11 % et 8 %. Aucun pays de la région d'Afrique centrale n'a répondu en 2020-2021 et 2022 ; les régions d'Afrique de l'Est et du Nord enregistrent les taux de réponse les plus élevés.

Figure 10 : Taux de réponse au questionnaire sur l'évolution du marché des produits de base par sous-région (2020/21-2023)

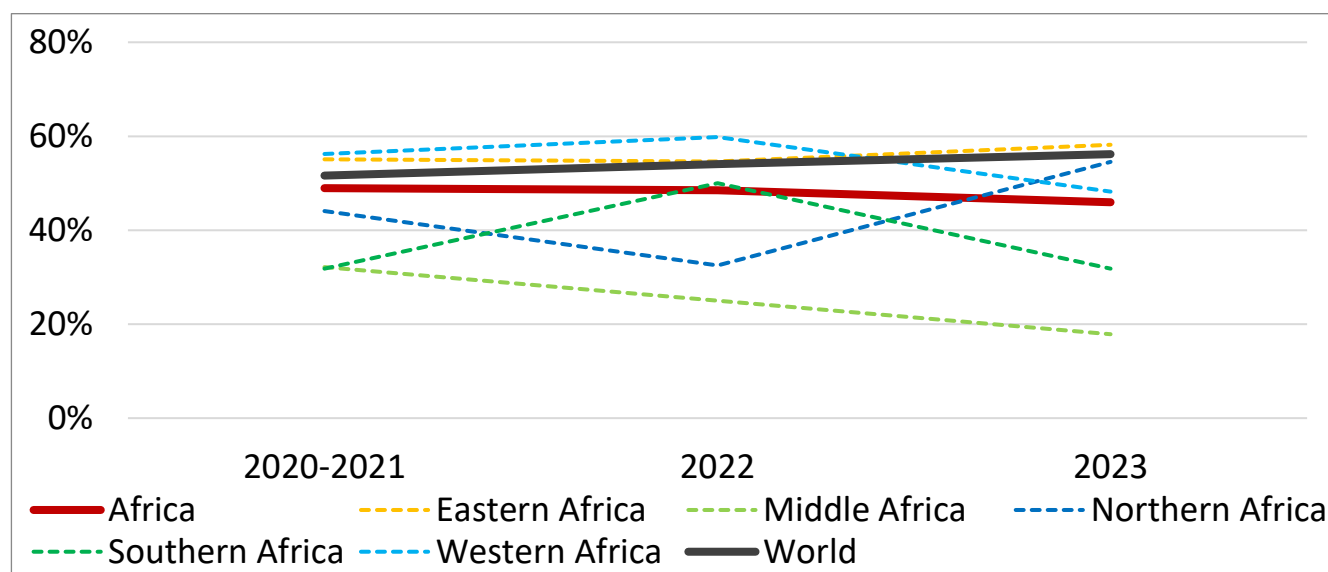


Une analyse détaillée des taux de réponse par produit (figure 16 de l'annexe) montre que les taux de réponse les plus faibles ont été enregistrés pour la *banane* et les *fruits tropicaux*, avec quelques différences entre les sous-régions, alors que les taux de réponse les plus élevés sont ceux relatifs aux *Fibres dures (Abaca, Sisal et Coir)*. Toutefois, seuls les pays d'Afrique de l'Est ont répondu (60%), car aucun questionnaire n'a été envoyé aux pays des régions telles que les régions d'Afrique centrale et australe. Pour le *jute*, le *kenaf* et les *fibres apparentées*, aucun pays africain n'a rempli le questionnaire. Il faut noter qu'il n'avait pas été envoyé aux pays d'Afrique centrale.

b) Questionnaires sur la pêche et l'aquaculture

Parmi les sous-régions africaines, l'Afrique centrale est non seulement à la traîne, mais affiche également une tendance à la baisse des taux de réponse aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture au cours de cette période de trois ans. Les régions d'Afrique de l'Est et de l'Ouest ont les taux de réponse les plus élevés.

Figure 11 : Taux de réponse aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture par sous-région (2020/21-2023)

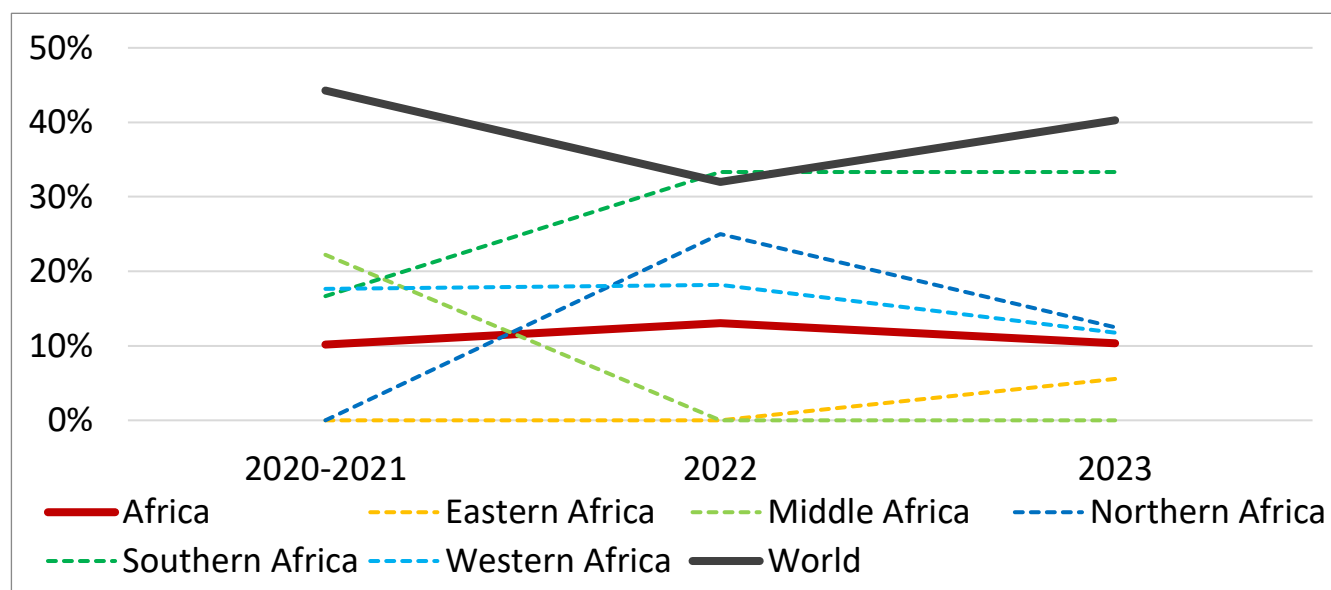


Les taux de réponse pour l'Afrique sont bien meilleurs pour la production *globale la pêche de capture et la production halieutique et aquacole conservée et transformée*, grâce principalement aux taux plus élevés d'Afrique de l'Est et de l'Ouest (figure 17 de l'annexe). La baisse drastique du taux de réponse au questionnaire sur la *production halieutique et aquacole conservée et transformée*, qui est passé de 100 % en 2020/21 et 2022 à 0 % en 2023 pour l'Afrique australe, peut s'expliquer par le fait que le questionnaire n'a couvert qu'un seul des cinq pays. D'autre part, le continent enregistre de faibles taux de réponse pour *la production régionale de la pêche de capture, la flotte de pêche, les pêcheurs et les pisciculteurs* qui s'expliquent par le fait que certaines sous-régions (Afrique australe, centrale, orientale) ont 100 % de non-réponses alors que d'autres n'ont pas été couvertes (Afrique de l'Est pour la production régionale de la pêche de capture).

c) Questionnaires sur la foresterie

Les taux de réponse des régions d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique australe sont constamment supérieurs au taux moyen de l'Afrique, tandis que l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Est ont les taux les plus bas, sauf en 2020/21, où le taux de réponse pour l'Afrique centrale était le plus élevé d'Afrique (22 %).

Figure 12 : Taux de réponse aux questionnaires sur la foresterie par sous-région (2020/21-2023)

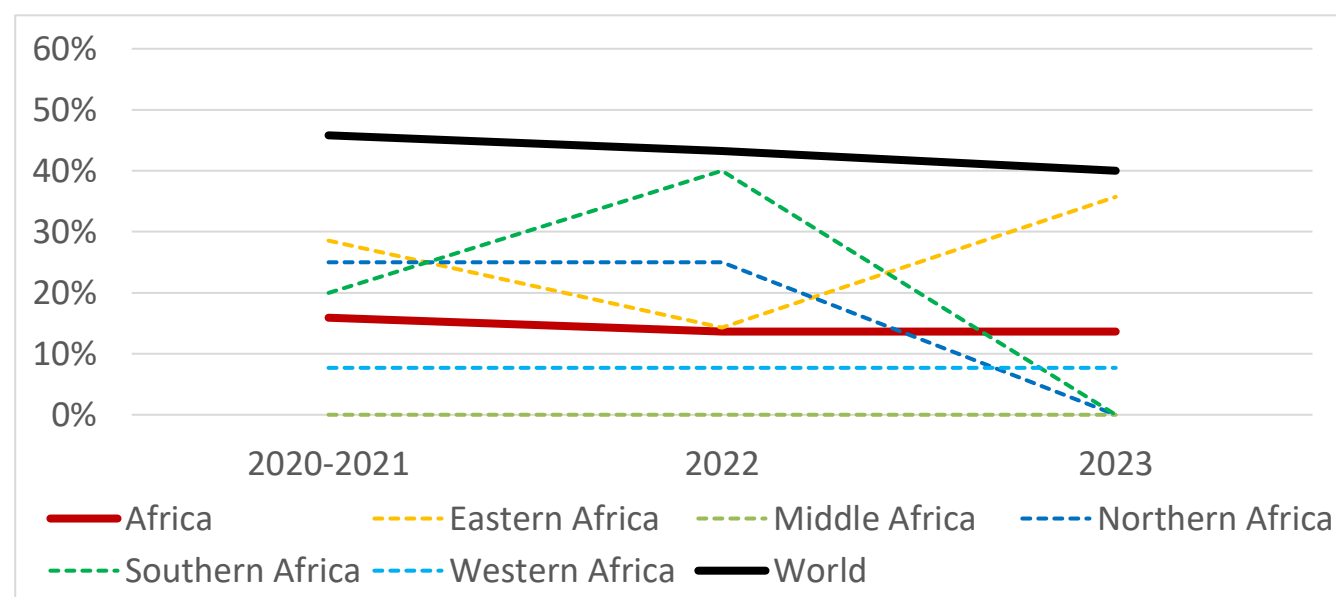


Le taux de réponse sur la foresterie cache des différences significatives entre le *secteur de la foresterie conjointe* et la *production de pâtes et papiers* (figure 18 de l'annexe). Non seulement peu de pays africains (5 sur 54) ont été couverts par le questionnaire sur la *production de pâtes et papiers* au cours de la période de 3 ans, mais aucun d'entre eux ne l'a rempli. En ce qui concerne le questionnaire *conjoint sur le secteur forestier*, le taux de réponse pour l'Afrique a atteint 15 % en 2022 grâce à des taux de réponse exceptionnels en Afrique de l'Ouest (20 %), en Afrique du Nord (33 %) et en Afrique australe (40 %) qui dépassent même le taux moyen mondial.

d) AQUASTAT

En 2020/21 et 2022, 3 des 5 sous-régions africaines (Afrique de l'Est, Afrique du Nord et Afrique australe) ont affiché des taux de réponse supérieurs à la moyenne africaine. Cependant, en 2023, aucun des pays d'Afrique australe, d'Afrique centrale et d'Afrique du Nord n'a répondu au formulaire de la FAO.

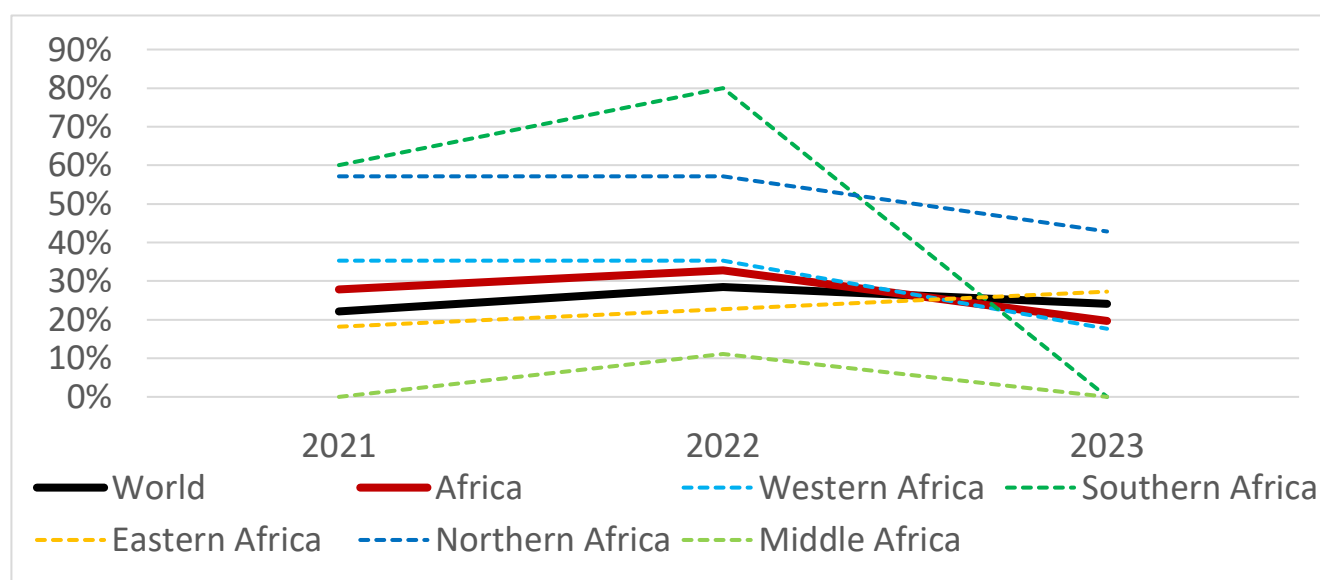
Figure 13 : Taux de réponse au questionnaire AQUASTAT par sous-région (2020/21-2023)



e) Questionnaire sur le DAD-IS

Les régions d'Afrique australe, du Nord et de l'Ouest figurent parmi les régions ayant en moyenne les taux de réponse les plus élevés au monde, même si aucun pays de la région d'Afrique australe n'a rempli le questionnaire de la FAO en 2023. Leurs taux de réponse dépassent les taux moyens mondial et africain. En Afrique centrale, les taux de réponse sont faibles par rapport aux autres sous-régions et aucun questionnaire n'a été rempli en 2021 et 2023.

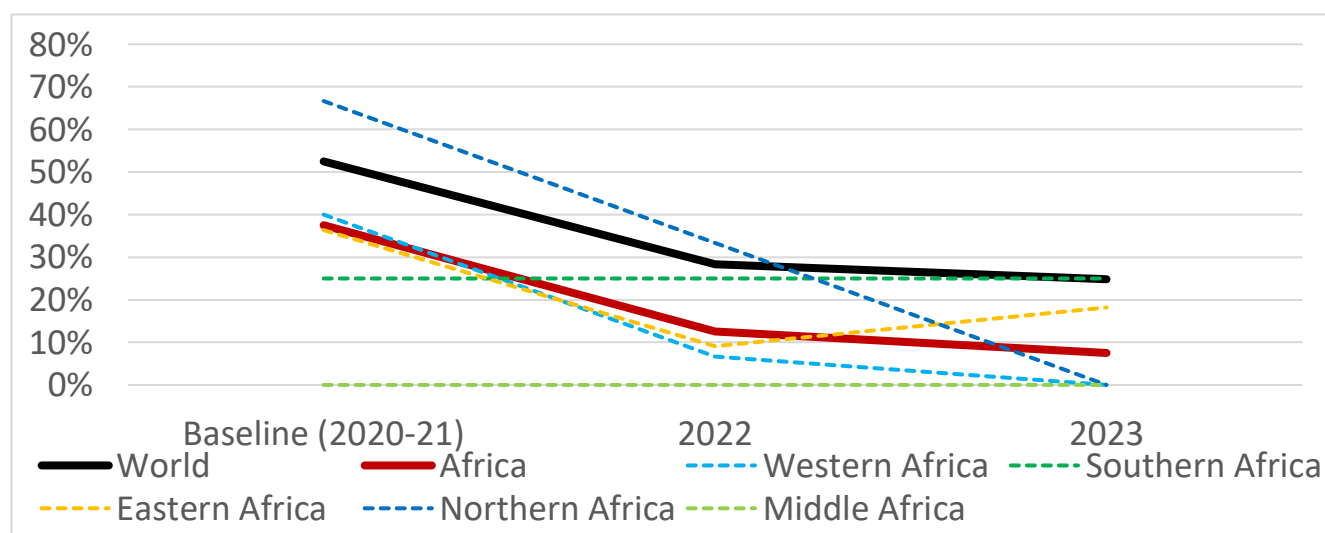
Figure 14 : Taux de réponse au questionnaire DAD-IS par sous-région (2021-2023)



f) Questionnaire sur les ressources phytogénétiques (deuxième Plan d'action mondial)

Les taux les plus faibles de réponse aux questionnaires sur les ressources phytogénétiques sont enregistrés en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, où aucun pays n'a répondu en 2023. En outre, le taux de réponse en Afrique du Nord a constamment diminué, passant de 67 % en 2020/21 à 0 % en 2023. En Afrique australe, le taux de réponse demeure constant à 25 %.

Figure 15 : Taux de réponse au questionnaire sur les ressources phytogénétiques par sous-région (2020/21-2023)



2. PLANS DE COLLECTE DE DONNÉES POUR 2024

Conformément au calendrier spécifié, les plans de collecte de données pour 2024 comprennent les nouveaux questionnaires suivants :

- Rapport pays devant contribuer à la préparation du troisième rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde – En cours jusqu'à fin juin 2024
- Questionnaire sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture et le changement climatique – À partir de janvier/février 2024
- Questionnaire sur la couverture terrestre (pour le compte du Comité d'experts des Nations Unies sur la comptabilité économique et environnementale) – un test pilote du questionnaire sera effectué au premier trimestre de 2024. Les dates de collecte des données seront confirmées après les résultats du test pilote.

3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans l'ensemble, le taux de réponse moyen en Afrique aux questionnaires annuels de la FAO est inférieur à la moyenne mondiale, avec une répartition inégale par domaine et/ou entre les cinq sous-régions. Certains domaines tels que la foresterie, l'AQUASTAT, les ressources phytogénétiques et l'évolution du marché des produits de base ont des taux de réponse très faibles, en revanche dans d'autres domaines (DAD-IS, Pêche et aquaculture) l'écart avec le reste du monde est en train d'être comblé.

Le taux de réponse au questionnaire sur la production agricole s'est amélioré au fil des années pour se situer autour de 50 % en 2023. Cependant, les taux de réponse aux questionnaires sur les intrants agricoles (utilisation des terres, pesticides et engrais) demeurent faibles : entre 10 et 20 %.

L'analyse détaillée des taux de réponse aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture révèle d'importantes disparités entre les sous-domaines qui compromettent les améliorations réalisées dans d'autres sous-domaines. Des efforts doivent être déployés pour soutenir les améliorations enregistrées non seulement dans les domaines de la pêche et l'aquaculture, mais aussi dans tous les autres domaines où elles ont été observées.

La répartition des taux de réponse entre les sous-régions d'Afrique met en évidence des progrès significatifs qui doivent être soutenus. Il s'agit notamment de l'amélioration du taux de réponse de l'Afrique centrale au questionnaire sur la production qui était à la traîne par rapport aux autres sous-régions. Cependant, pour la plupart des autres domaines, la région de l'Afrique centrale continue d'enregistrer les taux de réponse les plus faibles ; ces dernières années, elle est rejointe par l'Afrique australe et l'Afrique du Nord (questionnaire sur le DAD-IS), l'Afrique de l'Ouest (ressources phytogénétiques). Il convient de noter que la question de l'envoi du questionnaire doit être également abordée, car plusieurs pays ne sont pas couverts, en particulier pour certains produits de base (*fibres dures, jute, kénaf et fibres apparentées*).

4. QUESTIONS ET INVITATIONS AUX PAYS MEMBRES DE L'AFRAS

Les pays membres de l'AFRAS sont invités à :

- exprimer leurs points de vue et recommandations à la FAO sur les points suivants :
 - ✓ Les efforts de la FAO pour assurer la liaison avec les institutions/points focaux nationaux chargés des questionnaires et des actions de suivi ;
 - ✓ Les causes sous-jacentes des faibles taux de réponse et/ou de la chute des taux de réponse aux questionnaires sur l'utilisation des terres, les pesticides, les engrais, la foresterie, l'évolution du marché des produits de base, les ressources phytogénétiques et l'AQUASTAT en Afrique ;
 - ✓ Les moyens pour préserver l'amélioration des taux de réponse à certains questionnaires et le partage d'expérience pour intensifier l'application des bonnes pratiques au niveau national/intrarégional ;
- prendre note des nouvelles collectes de données prévues par la FAO en 2024 et encourager les points focaux nationaux à soumettre les questionnaires remplis à temps ;
- prendre note du rapport et fournir toute orientation supplémentaire jugée appropriée.

ANNEXE

Figure 16 : Décomposition des taux de réponse aux questionnaires sur l'évolution du marché des produits de base par produit et entre les sous-régions (2020/21-2023)

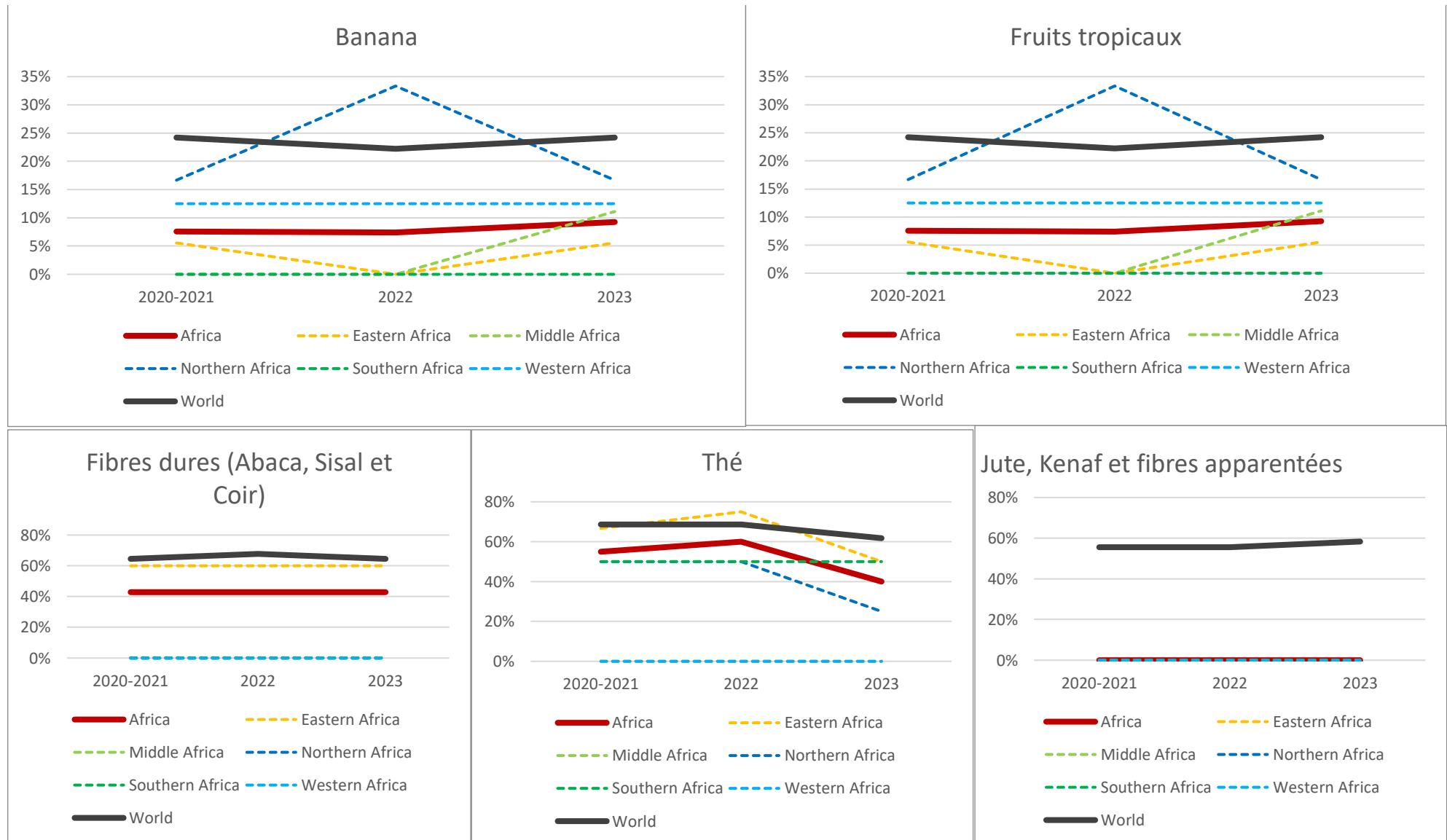


Figure 17 : Décomposition des taux de réponse aux questionnaires sur la pêche et l'aquaculture par sous-domaine et entre les sous-régions (2020/21-2023)

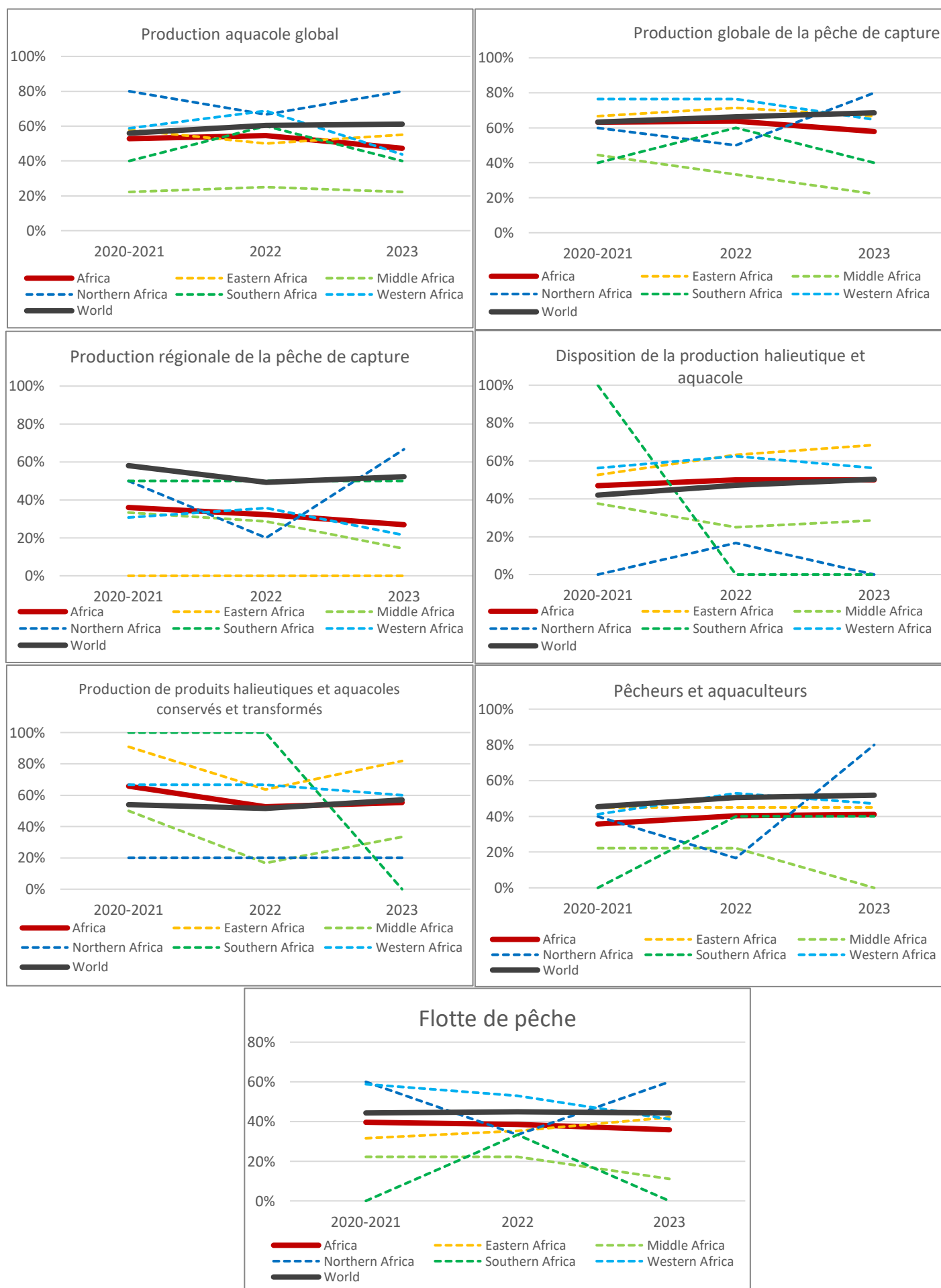


Figure 18 : Répartition des taux de réponse aux questionnaires sur la foresterie par sous-domaine et entre sous-régions (2020/21-2023)

